

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'EVOLUTION DE LA GESTION COLLECTIVE FRANCAISE AU DEUXIEME TRIMESTRE 2009

Paris, le 16 juillet 2009

Le deuxième trimestre voit le retour des investisseurs sur les classes d'actifs risquées.

Estimés à 818 milliards d'euros, les encours du marché français de la gestion collective ont progressé de +5% au cours du deuxième trimestre. Si cette progression est avant tout le fruit des performances réalisées (+34,3 milliards d'euros d'effet marché), elle est aussi le résultat d'une collecte de près de +7,1 milliards d'euros qui, contrairement au 1^{er} trimestre, a davantage concerné les actifs risqués.

Une autre tendance positive concerne la gestion Alternative dont les données montrent une sensible amélioration.

Les chiffres de la gestion traditionnelle

Bien que les souscriptions nettes de ce trimestre aient été amputées par les opérations comptables de juin, la tendance reste acheteuse pour les **OPCVM de Trésorerie Régulière**, même si l'on note un léger ralentissement de la demande. Ces fonds ont ainsi collecté +12,7 milliards d'euros en avril et mai, avant d'enregistrer -15,3 milliards d'euros de rachats en juin. En portant sur 3,5% des encours, ces opérations comptables ressortent en ligne avec les données historiquement enregistrées sur cette fin de trimestre. Dans la lignée du 1^{er} trimestre, les rendements des fonds de Trésorerie ont continué de fléchir progressivement. Pour le compte du 2^{ème} trimestre, l'indice EuroPerformance de cette catégorie de fonds a délivré un rendement de +0,26%, soit 6 points de base supplémentaires au rendement capitalisé de l'EONIA, contre +0,45% au 1^{er} trimestre.

Les actifs sous gestion des fonds de Trésorerie Régulière rassemblent désormais 419,5 milliards d'euros (+11,2% depuis le début de l'année).

Les fonds de **Trésorerie Dynamique** ont certes vu leurs encours continuer de se déprécier (-3,6% en trois mois à 16,8 milliards d'euros) mais les demandes de rachats ont fini par s'essouffler. Au cours du 2^{ème} trimestre, ces opérations n'ont porté que sur 4,3% des encours, soit une décollecte de -751 millions d'euros, contre 15% au 1^{er} trimestre (près de -3 milliards d'euros de décollecte). De plus, les indices EuroPerformance de ces catégories (TD et TD+) sont redevenus supérieurs à l'EONIA.

A l'instar de la forte demande pour les émissions de dettes privées, les investisseurs ont été globalement acheteurs d'**OPCVM Obligations**. Les souscriptions nettes du trimestre font état de +2,7 milliards d'euros de collecte, contre -561 millions d'euros de rachats lors du 1^{er} trimestre. Une nouvelle fois, les véhicules investissant sur les maturités inférieures à 5 ans ont été plébiscités : ces

fonds ont recueilli près de +2,9 milliards d'euros de souscriptions nettes tandis que les fonds aux maturités plus longues ont enregistré des rachats de -441 millions d'euros. Les fonds dont les sous-jacents sont indexés sur l'inflation ont reçu +370 millions d'euros.

Toujours dans la lignée du 1^{er} trimestre, les fonds à Horizon ont réalisé +1,1 milliard d'euros de collecte au cours de ce 2^{ème} trimestre.

A fin juin, les OPCVM Obligations rassemblent 63,4 milliards d'euros d'encours (+7,6% par rapport à leur niveau de fin mars).

Les **OPCVM Actions** ont collecté +3,3 milliards d'euros ce trimestre. Ces flux ont porté principalement sur les fonds actions Internationales, les fonds actions Asie et les fonds actions Européennes. Egalement, la collecte significative réalisée par les fonds actions Sectorielles (+804 millions d'euros), témoigne de l'allocation tactique actuellement privilégiée par certains investisseurs. Celle-ci se fait quasi-exclusivement par le biais d'ETFs. La hausse des indices participe aussi à l'appréciation des encours gérés en OPCVM Actions. A fin juin, cette famille compte 149 milliards d'euros (+20%) d'actifs sous gestion.

Les actifs gérés en **OPCVM Diversifiés** ont progressé de +8,3% pour les produits euro, à 20 milliards d'euros, et de +14,2% pour les produits Internationaux, à 54,8 milliards.

Dans la continuité des opérations menées lors du précédent trimestre, les rachats de parts ont fini par laisser place à de légères souscriptions nettes positives sur les fonds d'allocation Taux, Actions et de gestion Flexible. La collecte des fonds d'allocation Mixte est également mince, si ce n'est pour une seule société de gestion (Carmignac Gestion) qui continue d'attirer massivement les investisseurs sur un véhicule d'allocation Internationale. Globalement la collecte des OPCVM Diversifiés atteint près de +3,2 milliards d'euros ce trimestre, contre -540 millions de rachats au trimestre précédent.

Le contexte actuel étant favorable aux fonds **Obligations Convertibles**, les investisseurs leur ont alloué +1 milliard d'euros de souscriptions nettes sur le trimestre. A 9,1 milliards d'euros, l'encours de ces fonds a progressé de +23%.

Les données du 2^{ème} trimestre confirment également l'amélioration qui semblait se dessiner en ce début d'année sur les fonds **Absolute Return**. Les encours ont progressé à 11,5 milliards d'euros (+15,5%) et près de +1,2 milliard d'euros a été alloué, contre des rachats de -777 millions d'euros lors du 1^{er} trimestre. Egalement, les performances sont en nette amélioration avec un rendement trimestriel de l'indice EuroPerformance de la catégorie supérieur de 305 points de base à l'EONIA, contre +74 pb au trimestre précédent.

L'encours des **OPCVM Garantis ou à Formule** s'élève à 73,2 milliards d'euros, soit une diminution de -2,3% par rapport à fin mars. Sur la catégorie des OPCVM assortis d'une Garantie Totale du capital, les fonds nouvellement lancés et ceux encore ouverts à la commercialisation ont réalisé +1,7 milliard d'euros de collecte. Lors du 1^{er} trimestre, ces fonds avaient déjà rassemblé +1,2 milliard de collecte. Dans la catégorie des fonds à Formule, les souscriptions nettes des ETFs actifs (1 milliard d'euros d'encours) font ressortir une collecte de +44 millions d'euros. Excepté en juin, les investisseurs ont surtout recherché les produits bear (+256 millions d'euros de collecte).

Si les gammes de produits **ETFs** continuent de s'étoffer, la collecte de **la gestion passive** reste loin des niveaux atteints l'an passé. Pour le compte du 2^{ème} trimestre, ces produits ont enregistré des souscriptions nettes de -332 millions d'euros, après +373 millions lors du 1^{er} trimestre (pour rappel, la collecte de ces produits avait atteint +4,2 milliards au 4^{ème} trimestre 2008 et +3,5 milliards au 3^{ème} trimestre 2008). Assez nettement, les produits de taux (Trésorerie et Obligations) ont enregistré une décollecte de -796 millions d'euros, tandis que les produits Actions ont collecté +414 millions d'euros.

Par rapport aux données du 1^{er} trimestre, les encours de la gestion passive ont progressé de +13% et cumulent désormais 49 milliards d'euros sous gestion.

Les chiffres de la gestion alternative

Si les encours ont perdu -14,5% entre début mars et fin mai (après -24% et -32% lors des trimestres décalés précédents), leur stabilisation à 8,8 milliards d'euros lors des deux derniers mois est synonyme d'amélioration pour cette classe d'actifs. D'un côté, la pression vendeuse exercée par les investisseurs se relâche progressivement, au point de laisser apparaître un inversement de tendance. Les opérations de rachats (-1,5 milliard d'euros) n'ont porté que sur 14% des encours au

cours du trimestre, contre 22% précédemment. De l'autre, les mois d'avril et mai ont été propices à réaliser des performances positives. Entre début mars et fin mai, l'indice EuroPerformance des OPCVM de fonds Alternatifs a délivré un rendement supérieur à l'EONIA de +30 pb, contre une sous-performance de -35 pb au cours de l'exercice précédent.

.....
L'analyse est basée sur la variation des encours gérés au travers des fonds d'investissement de droit français. Cette variation d'encours est expliquée par :

- l'évolution de la collecte nette (effet souscription)
- l'évolution de la valeur liquidative des fonds (effet performance)
- la distribution des dividendes (effet revenu)

L'addition de ces trois effets permet de reconstituer la quasi-totalité de la variation d'encours. Le reliquat est lié aux fusions - absorptions de fonds et aux changements de catégories.

- L'approche retenue par EuroPerformance permet une évaluation réelle de la taille du marché en prenant en compte les effets du double comptage induit par les fonds maîtres et nourriciers.

- Les données présentées dans ce tableau de bord sont issues de la Note Mensuelle Online. Véritable observatoire permanent des performances commerciales, NMO permet d'appréhender le marché des OPCVM via les grandes classes d'actifs en distinguant pour chaque promoteur la contribution des forces de ventes et celle des gérants à la variation des encours.

- Les informations sont arrêtées au 30 juin 2009.

Contacts :

Alexandre Cassan

Chargé d'Etudes

+33 (0) 1 70 72 44 68

alexandre.cassan@europerformance.fr

Macaire Sabrina

Responsable Communication

+33 (0) 1 70 72 44 67

sabrina.macaire@europerformance.fr

Muriel Morvan

Directeur Commercial

+33(0)1 53 00 01 32

muriel.morvan@europerformance.fr

A propos d'EuroPerformance :

EuroPerformance est une agence de mesure et d'analyse de la performance des fonds. EuroPerformance a développé des outils à forte valeur ajoutée portant sur l'analyse de la performance et des risques, au travers d'un large référentiel de fonds européens, tels que « EuroPerformance Engine » ou le « Style Rating EuroPerformance Edhec ».
EuroPerformance édite de nombreux palmarès et classements en France et en Europe.